

Faut-il baiser avec Omar Sy et se faire pisser dessus par Ramadan pour prouver qu'on n'est pas raciste ?

écrit par Christine Tasin | 7 octobre 2018



Alors là, c'est une révolution.

Ce serait du racisme et de la discrimination que d'être blanc et être attiré par les Blancs.

Des têtes pensantes, universitaires (sic !) de l'Université Cornell, ont fait des études passionnantes sur le sujet et en ont déduit qu'il fallait interdire la mention de la couleur, de l'origine, pour ne pas parler de race, qui n'existe pas, comme chacun sait. Il suffirait donc de modifier les applications concernant les sites de rencontre pour que la face du monde fût changée... et devînt métissée. Et que le racisme disparût !

« Les Blancs préfèrent les Blancs sur les sites de rencontre », des universitaires veulent éradiquer ce « racisme sexuel »

Voir l'ensemble de l'article [ici](#) :

<http://www.fdesouche.com/1084013-les-blancs-preferent-les-blancs-sur-les-sites-de-rencontre-des-universitaires-veulent-mettre-fin-a-ce-racisme-sexuel>

Comme ils y vont.. Eradiquer (c'est donc la peste ? la lèpre ?) le racisme sexuel. Bigre, qu'est-ce que c'est « le racisme sexuel » ?

Je n'avais jamais pensé à cela. C'est donc vrai, je serais une affreuse raciste, malgré mes années passées – il y a très très longtemps, je vous rassure – à la Licra. Je n'ai jamais eu que des maris, amants, compagnons... blancs. J'avoue. C'est terrible, tous ces beaux mecs de couleur, maghrébins, arabes, sentant bon le sable chaud comme disait Gainsbourg, ne m'ont pas fait fantasmer, ne m'ont pas fait envie. Je n'en ai pas rencontré un seul avec lequel j'aie eu envie de partager plus qu'une conversation ou une amitié. J'avoue, je suis affreusement raciste.

Comment ai-je pu me laisser aller à suivre mon instinct, produit de siècles d'histoire, de sélection, de hasards et de nécessités pour la pérennité de mon peuple, blanc ?

Je découvre qu'il avait tout faux, [Boris Cyrulnik](#), avec son magnifique *Sous le signe du lien* (publié en 1989) que j'avais dévoré à sa sortie, comprenant pourquoi et comment je pouvais être attirée sans m'en rendre compte par certains hommes et pas par d'autres, à cause de signes, presque invisibles pourtant ,renvoyant à mon enfance, à mes attentes, à mes soucis pour mon éventuelle descendance, voire à l'histoire de mon pays, de ma « race ».

Présentation Amazon : À la lumière de ses études éthologiques, qui cherchent à observer le comportement des êtres vivants dans leur univers naturel, Boris Cyrulnik jette un regard nouveau sur le comportement amoureux des humains. La compréhension du monde animal et la biologie le conduisent à livrer de nouvelles interprétations sur les liens naturels qui unissent une famille. On découvre ainsi que l'histoire affective du bébé commence bien avant sa naissance et que la force des liens bébé-

père-mère pèse sur l'individu dès la formation de la cellule embryonnaire et l'influence toute sa vie durant.

Boris Cyrulnik nous offre ici la première histoire naturelle de l'attachement.

Bref, si je résume sommairement et caricaturalement, j'avais compris grâce à Boris Cyrulnik que rien n'arrive au hasard et que l'on ne tombe jamais amoureux par hasard. Notre histoire, nos parents, l'histoire de nos ancêtres, de notre peuple, de notre pays, de notre race (ouh ! le gros mot, la vilaine...) font que nous choisissons sans le savoir le père de nos futurs enfants en jetant notre dévolu sur celui que nous ne connaissons pas encore. Nous en sommes restés à un côté très animal de ce côté-là.

Bien sûr nous nous trompons, nous errons, nous recommençons les erreurs de nos mères, de nos pères, de lointains ancêtres que nous ne connaissons pas, sans le savoir. Mais c'est toute la grandeur de l'homme – et l'intérêt de la vie – , avancer, évoluer, comprendre, changer, essayer, grandir...

Il est donc logique d'être attiré par un Blanc quand on est Blanc et par un Noir quand on est Noir. Cela participe à l'histoire de la planète, de la vie, des hommes, de l'évolution... L'exogamie oui, mais pas à l'échelle de pays. Qui irait d'ailleurs faire grief aux Africains qui, malgré de longues années de colonisation, ne sont pas métissés, ayant continué de se marier entre Noirs, de copuler entre Noirs ?

En passant, je n'ai jamais entendu hurler contre les sites de rencontre entre musulmans, ni contre le communautarisme qui les pousse à vivre ensemble dans les mêmes quartiers, les mêmes immeubles, quitte à rendre la vie impossible aux Blancs pour qu'ils déménagent et les laissent entre eux.

Mais, si j'en crois les « universitaires » qui viennent de sortir leur bombe, accompagnée inévitablement de condamnation et d'interdits visant les Blancs uniquement, il va falloir réformer

salement les sites de rencontre et les questionnaires permettant aux âmes en quête de leur double de trouver l'él(u)e.

Plus de mention de la couleur de peau ?

Alors plus de mention non plus de la couleur d'yeux ? Interdit de rechercher des yeux bleus ou, a contrario, des yeux de jais. C'est, forcément, discriminatoire, surtout les yeux bleus...

Et la taille ? Si on n'aime que les grands blonds c'est raciste pour les petits bruns râblés non ?

Et si on signale qu'on est mince, n'est-ce pas une discrimination pour les gros ? Insoutenable, inacceptable.

Comment peut-on franchement avoir des goûts, des choix, de l'attire pour un certain type de personnes ? Et pas pour toute l'humanité, cherchant elle aussi à être aimée, elle aussi l'âme soeur.

Quant à la laideur, quant aux handicaps... faut-il aussi les nier, les taire, afin que l'inconnu, lors de la première rencontre, tombe à la renverse ?

Faut-il vraiment se forcer à baiser avec Marwan Muhammad et se faire pisser dessus par Tariq Ramadan pour prouver qu'on n'est pas raciste ?

Décidément, les manipulations des pauvres psy, sociologues et universitaires qui ne voient plus le monde que par le petit bout de leur lorgnette d'imbécile patenté m'ennuient, profondément.

Je reviens donc à Cyrulnik, ne leur en déplaie.

Quelques passages de commentaires de ses lecteurs chez amazon

expliqueront mieux qu'une mauvais revue universitaire l'essentiel de l'attachement, de l'amour et du choix amoureux.

Boris Cyrulnik manipule scientifiquement ce qui me semble des évidences .

J'en suis à ma 3 eme lecture , je l'ai acheté pour 4 personnes en particulier certaine femmes enceintes pour orienter leur regard sur l'enfant qu'elle porte , être prévenue à temps que la première fois qu'elle prendront leur bébé en main, selon que ce sera un garçon ou une fille elle le prendront différemment !!!

*Une approche peu courante du lien humain, sous le signe de l'éthologie, par un grand homme de science français...
Lecture fortement conseillée.*

...Pour la vie comme pour le lecteur. Cyrulnik aborde la théorie du lien, de l'empreinte et de l'attachement. Un livre très accessible et concret car citant pas mal d'expériences. L'entrée en matière est très agréable on commence de la vie des goélands jusqu'à la vie en couple.

Cyrulnik reste scientifique (avec des recherches très « d'actualité à l'époque ») teintant de temps en temps son propos de notions psychanalytiques.

Parsemés aussi de notes d'humour on apprend des choses et on apprécie.

B. Cyrulnik nous démontre au fil des exemples que l'éthologie ne peut plus être scindée entre le monde animal d'un côté et les humains de l'autre. Les observations du monde animal nous apprennent tant sur nous même. Ainsi, l 'inceste n 'existerait pratiquement pas dans la nature, inhibé par le processus d'attachement. L'empreinte est significative à certains stades de développement et conditionnerait l'orientation sexuelle. La place du père tant oubliée est redéfini et montre sa complexité et sa dépendance au ressenti de la mère. Dans le

monde animal, la parthogénèse (autofécondation des femelles) prend le relais dans de bonnes conditions écologiques. La sexualité est apparue pour amener l'innovation génétique face à des changements environnementaux.

Notre premier grand amour est la mère qui nous accouche. L'attachement succède à l'amour . . . L'enfant désiré est surinvesti de nos fantasmes ...

Beaucoup de sujets sont traités et bien structurés, on ne s'ennuie pas. Je l'ai relu avec plaisir, et je reviendrais dessus encore.

Un petit bémol, le regard du psy est orienté et l'aspect neurologique ou génétique est oublié.

Boris Cyrulnik , aussi talentueux que modeste, nous donne encore une fois à voir ce que la recherche peut produire de meilleur: du savoir accessible à tous, avec la compréhension des « mécanismes » psychologiques, permettant à tous ces blessés de la vie de donner un sens à ces malheurs, et ainsi transformer ces douleurs en une force vive en même temps qu'une grande empathie.

Vraiment génial, on apprend plein de choses intéressantes avec ce bouquin auquel je n'ai qu'une chose à reprocher: qu'il ne soit pas plus long ! Les comparaisons entre le développement animal et humain sont faites avec beaucoup d'esprit ainsi que les titres de chapitres: « comment mettre au monde un père »..., « de l'empreinte amoureuse au tranquille attachement »... Le contenu a de quoi passionner quant au développement de l'enfant et quant à la magie du développement de l'espèce humaine en général, le tout est complété d'exemples tous plus intéressants les uns que les autres. Je le recommande à tout le monde autour de moi, ce bouquin très abordable dans son style est à mettre entre toutes les mains...

Et oui, je ne suis pas d'accord avec Boris Cyrulnik sur toutes ses positions (mais j'en partage beaucoup, notamment sur l'homo-parentalité, la GPA, et, surtout sur le droit de Mourir dans la Dignité – ADMD), mais son oeuvre, pleine de modestie,

d'enquêtes, donne du courage, car elle montre que, au coeur des pires souffrances, il reste à l'homme quelque chose de magnifique, sa capacité à se re-construire, à triompher du malheur. La résilience. En face, les Staliniens qui statufient ceux qui ne pensent pas comme eux sont étiquetés pour l'éternité « fascistes », « racistes », et ils cherchent à restaurer le goulag.